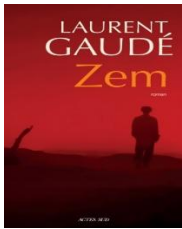


CERCLE DE LECTURE DU

LUNDI 01 DECEMBRE 2025



« **Zem** » Laurent Gaudé



De retour dans les rues de Magnapole, Zem Sparak, l'ancien flic déclassé de la zone 3 - le "chien" au matricule 51 -, assure désormais la sécurité rapprochée de Barsok, l'homme qui a promis d'abolir les différences de classe et de réunifier la ville. A l'approche du jour censé célébrer l'avancée des Grands Travaux, et alors que toutes les caméras sont tournées vers le port où arrive un cargo chasseur d'icebergs, un container livre une funeste découverte : assis côte à côte, cinq cadavres anonymes portent les traces d'atroces souffrances.

L'occasion pour Zem de retrouver l'inspectrice chargée de l'enquête, Salia Malberg. Ensemble, ils vont tenter de comprendre ce que cache le consortium GoldTex : à Magnapole, comme ailleurs, le confort des uns semble bâti sur la vie de milliers d'autres... Ce nouveau roman de Laurent Gaudé est un miroir tendu à nos sociétés consuméristes en proie à l'effondrement. Mais il abrite aussi l'idée d'un ailleurs, d'un refuge face au désastre, nommé résistance.

Médiathèque

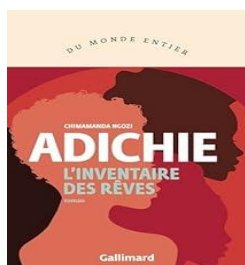


« Les derniers jours de l'apesanteur » Fabrice Caro



L'année du Bac, la meilleure période de notre vie en même temps que la pire. "Je m'étais façonné un faux moi intégralement taillé pour lui plaire. Elle avait adoré Le cercle des poètes disparus ? C'est dingue, c'était mon film culte. Elle aimait Sting et surtout son dernier album en date ... Nothing Like the Sun ? Je vénérerais cet album, de manière inconditionnelle. Elle admirait le chanteur pour son implication dans la défense de la forêt amazonienne aux côtés du chef Raoni ? J'étais à deux doigts de venir au lycée le lendemain avec un plateau de terre cuite coincé dans la lèvre inférieure.

Médiathèque



« L'inventaire des rêves » Chimamanda Ngozi Adichie



L'inventaire des rêves, c'est avant tout la naissance de quatre grandes héroïnes, quatre femmes puissantes venues d'Afrique de l'Ouest dont les destins et les rêves se croisent. Chiamaka est une rebelle qui a déçu sa famille huppée du Nigeria, car au mariage avec enfants elle préfère vivre de sa plume, sans attaches. Mais est-ce vraiment son rêve ? Sa meilleure amie Zikora, qui a toujours voulu être mère, réussit à trouver le parfait alter ego, mais sera-t-il à la hauteur ? Quant à Omelogor, cousine de la première, femme d'affaires brillante, elle rêve de combattre les injustices faites aux femmes et plaque tout pour reprendre des études aux Etats-Unis. Et puis il y a Kadiatou, domestique adorée de Chiamaka, fine cuisinière et tresseuse hors pair. Son rêve américain se réalise quand un hôtel de luxe l'embauche comme femme de chambre, pour le meilleur et surtout pour le pire. Les rêves des femmes seraient-ils plus difficiles à atteindre ? Dix ans après le succès planétaire d'*Americanah*, la grande Adichie signe un magnifique nouveau roman, ample et saisissant.

En mêlant avec brio sujets profonds et frivolité, drames et douceur, *L'inventaire des*

rêves bouleverse autant qu'il amuse. Car si ces quatre héroïnes inoubliables aiment rêver d'amour, papoter pendant des heures, partager plats savoureux et plaisanteries, elles sont aussi et avant tout des femmes noires qui, chacune à sa manière, doivent questionner l'impact qu'a leur couleur de peau sur leur parcours, et sur le regard des autres.

Médiathèque

Stéphane Carlier
Clara lit Proust

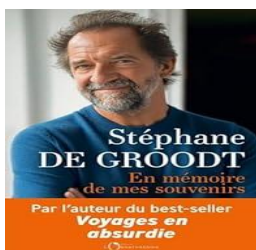


« **Clara lit Proust** » Stéphane Carlier



A la lecture de ces pages, quelque chose d'un peu magique s'est passé qui, pour la première fois, lui a laissé penser que les livres pouvaient être meilleurs que la vie". Clara est coiffeuse dans une petite ville de Saône-et-Loire. Son quotidien, c'est une patronne mélancolique, un copain beau comme un prince de Disney, un chat qui ne se laisse pas caresser. Le temps passe au rythme des histoires du salon et des tubes diffusés par Nostalgie, jusqu'au jour où Clara rencontre l'homme qui va changer sa vie : Marcel Proust.

Médiathèque départementale



« **En mémoire de mes souvenirs** » Stéphane de Groodt



Du pilote de course des circuits automobiles au comédien des planches de théâtre ou des plateaux de cinéma, Stéphane De Groodt a choisi de mener plusieurs vies à la fois. Outre ses livres, c'est la télévision qui l'a révélé en magicien des mots. Et malgré une dyslexie qui l'accompagne depuis l'enfance, cet ancien cancre diagnostiqué TDAH sur le tard s'est joué des embûches pour en faire les clefs d'une vie singulière. Impossible à cerner, ou plutôt à enfermer, il se raconte comme il pense, passant du coq à l'âne, et de l'âne au chien de garde qui veille à nous embarquer à juste distance dans l'aventure de son existence. En parlant de lui, il parle de nous, il nous convoque à travers sa manière de dire et de vivre les choses. Animé par un mouvement perpétuel, il nous fait partager sa philosophie du quotidien avec ses plaisirs à venir, ses projets en devenir, ses aventures passées, et ses amours qu'il poursuit. Dans ce livre-confession, faisant fi des préjugés et des lignes toutes tracées, on le découvre roi du jeu de maux au cours de quelques chapitres de ses vies. À travers

ces lignes, Stéphane De Groodt se dévoile avec pudeur, mais au fil des mots choyés, il apparaît comme un grand romantique, fragile et très touchant.

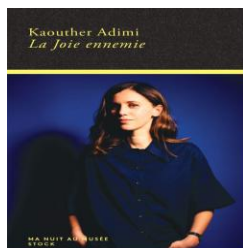


« **La maison aux pattes de poulet** » GennaRose Nethercott



Prix Elbakin.net 2024 Sélection du Grand Prix de l'Imaginaire - Roman étranger « Comme Neil Gaiman et Susanna Clarke, GennaRose Nethercott maîtrise parfaitement l'alchimie de cruauté et de merveilleux qui forge les meilleurs contes de fées pour adultes. Les lecteurs auront du mal à trouver plus belle lecture pour passer la soirée. » Shaun Hamill, auteur d'Une Cosmologie de monstres. Séparés depuis l'enfance, Bellatine et Isaac Yaga pensaient ne jamais se revoir. Mais lorsque tous deux apprennent qu'ils vont hériter leur grand-mère ukrainienne, frère et soeur acceptent de se rencontrer. Ils découvrent alors que leur legs n'est ni une propriété ni de l'argent, mais quelque chose de bien étrange : une maison intelligente juchée sur des pattes de poulet. Arrivée de Kyiv, foyer ancestral de la famille Yaga, l'isba est traquée par une entité maléfique : Ombrelongue, qui ne reculera devant aucun acte de violence pour détruire l'héritage de Baba Yaga. Romancière, folkloriste et poétesse, GennaRose Nethercott a fondé le Traveling Poetry Emporium, une équipe de poètes à louer.

Elle vit dans les bois du Vermont, à côté d'un vieux cimetière.



« **La joie ennemie** » Kaouther Adimi

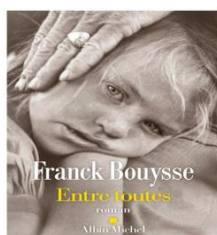


Kaouther Adimi passe une nuit à l'Institut du monde arabe pour raconter le destin de Baya, peintre algérienne prodige, célébrée par Matisse et Picasso ; mais dans le silence du musée, un autre récit s'impose. En 1994, alors que l'Algérie s'enfonce dans la violence, ses parents choisissent de retourner s'y installer avec leurs enfants. Le

lendemain de leur arrivée, la voiture familiale tombe sur un faux barrage tenu par le GIA, le Groupe islamique armé, premier événement d'une série de tragédies liées à la décennie noire.

Pourquoi ses parents ont-ils voulu rentrer alors que tous ceux qui le peuvent fuient le pays ? Comment se construire lorsque le passé hante et dévore vos nuits ? L'autrice confronte ses souvenirs, tente de combler les silences, de faire émerger ce qui a été enfoui. Et explore ce que l'on transmet, ce que l'on tait et ce que l'on reconquiert. Un texte puissant où l'art est un contrepoint lumineux à l'obscurantisme.

Médiathèque



« Entre toutes » Franck Bouysse



Un grand roman social magnifiquement écrit qui vous happe dès les premières pages.

Le Parisien : Franck Bouysse réussit encore ici une fresque poétique et lumineuse. Des libraires, un univers intime et tragique qui révèle de bouleversants portraits féminins.

La Croix : sans conteste un instant de grâce.

Pèlerin : En moins de 300 pages, F. Bouysse brosse une saga paysanne qui ne ressemble à aucune autre.

Le Parisien : Un cœur simple. Marie est née en 1912 dans une ferme de Corrèze. Elle n'en partira jamais. Franck Bouysse, une fois n'est pas coutume, livre avec une pudeur saisissante l'histoire de sa famille et prouve ici qu'il est aussi talentueux dans le récit de l'intime que dans la fresque romanesque.

C'est beau et déchirant, c'est plein d'allégresse et de tragique : c'est la vie comme elle va.

Médiathèque

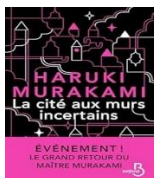


« Quatre jours sans ma mère » Ramsès Kefi



Un premier roman poignant sur la fugue d'une mère, qui va métamorphoser sa famille. Un soir, Amani, soixante-sept ans, femme de ménage à la retraite dans une cité HLM paisible en bordure de forêt, s'en va. Pas de dispute, pas de cris, pas de

valise non plus. Juste une casserole de pâtes piquantes laissée sur la cuisinière et un mot griffonné à la hâte : " Je dois partir, vraiment. Mais je reviendrai. " Son mari Hédi, ancien maçon bougon, chancelle. Son fils Salmane s'effondre. À trente-six ans, il vit encore chez ses parents, travaille dans un fast-food, fuit l'amour et gaspille ses nuits sur un parking avec son meilleur ami, Archie, et d'autres copains cabossés. Père et fils tentent de comprendre ce qui a poussé le pilier de leur famille à disparaître. Alors que Hédi réagit vivement, réaménage l'appartement, enlève son alliance, Salmane met tout en ouvre pour retrouver sa mère. Son enquête commence avec de maigres indices - une lettre, un chat tigré, une clé rouillée -, et remue un nombre incalculable de regrets. Il pressent que ce départ est lié à l'histoire de ses parents, orphelins émigrés de Tunisie. Il devine aussi que l'événement va tous les transformer, surtout lui, Salmane, qui voit enfin advenir son passage à l'âge adulte. Dans ce premier roman plein de verve et de sensibilité, Ramsès Kefi compose une fresque intime et sociale, où le quartier ouvrier de la Caverne est à lui seul un personnage, avec ses habitants pudiques, son PMU d'antan, ses reproductions de bisons sur les murs... Ce texte est un chant d'amour aux mères qui portent le poids de leur famille, sans bruit et sans reconnaissance, aux hommes fragiles, impétueux mais débordant de tendresse, à ceux qui ont le courage d'aller chercher dans le passé les remèdes aux maux du présent.



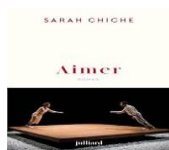
« La cité aux murs incertains » Haruki Murakami



Le retour de l'auteur japonais le plus lu en France. Le grand retour du maître Murakami pour un roman éblouissant, dans la lignée de ses grandes œuvres - Kafka sur le rivage ou 1Q84 - et sept ans après son dernier roman - Le Meurtre du commandeur . Tu dis : " La Cité est entourée de hauts murs et il est très difficile d'y pénétrer. Mais encore plus difficile d'en sortir. - Comment pourrais-je y entrer, alors ? - Il suffit que tu le désires " La jeune fille a parlé de la Cité à son amoureux. Elle lui a dit qu'il ne pourrait s'y rendre que s'il voulait connaître son vrai moi. Et puis la jeune fille a disparu. Alors l'amoureux est parti à sa recherche dans la Cité. Comme tous les habitants, il a perdu son ombre. Il est devenu liseur de rêves dans une bibliothèque. Il n'a pas trouvé la jeune fille. Mais il n'a jamais cessé de la chercher... Avec son nouveau roman si attendu, le Maître nous livre une oeuvre empreinte d'une poésie sublime, une histoire d'amour mélancolique entre deux êtres en quête d'absolu, une ode aux livres et à leurs gardiens, une parabole puissante sur l'étrangeté de notre époque. Traduit du japonais par Hélène Morita. Un nouveau roman dans la lignée des grands succès d'Haruki Murakami, Kafka sur le rivage , 1Q84, La Course au mouton sauvage , Au sud de la frontière à l'ouest du soleil , Le Meurtre du commandeur , Des hommes sans femmes , L'Incolore Tsukuru Tazaki et ses années de pèlerinage ,

Abandonner un chat , Première personne du singulier ou encore La Ballade de l'impossible.

Médiathèque



« **Aimer** » Sara Chiche



Suisse, 1984. Margaux, neuf ans, se jette dans les eaux glacées du lac Léman. Pétrifié, Alexis, son camarade de classe, assiste à son sauvetage. Entre les deux enfants naît alors une complicité vibrante. Mais bientôt, Margaux disparaît mystérieusement. Quarante ans plus tard, tous deux se retrouvent par hasard. Lui, ancien consultant, a tout quitté, rongé par la culpabilité du scandale lié au Duroxil, un opioïde qui a ravagé l'Amérique.

Elle, après une enfance dramatique, est devenue écrivain, célibataire et heureuse de l'être, mais ses romans sont peuplés de fantômes. Entre eux, l'amour est intact, aussi brûlant qu'au premier jour. Mais aimer à cinquante ans, est-ce encore possible, quand un père se meurt, quand les enfants grandissent loin, quand le monde lui-même semble s'effondrer ? De l'enfance à l'âge mûr, de la Suisse de la fin du siècle dernier à la France des années 2020, en passant par les Etats-Unis où s'annonce déjà le retour de Donald Trump, Aimer dessine une fresque éblouissante sur ces instants où tout peut encore basculer. Un souffle de vie inouï traverse ce roman lumineux, sur la grâce des secondes chances.

Médiathèque départementale



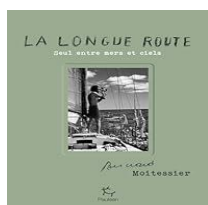
« **Les guerres de Lucas** » Laurent Hopman Renaud Roche



Scrupuleusement fidèle à la réalité historique, méticuleusement documenté, Les Guerres de Lucas met en scène l'in vraisemblable épopée de George Lucas, enfant rebelle passé à côté de la mort, prodige du nouvel Hollywood et visionnaire indomptable. Une exploration inédite des coulisses de Star Wars, de l'enfer du casting au tournage cauchemardesque, où querelles entre acteurs, histoire d'amour secrète et désastres en pagaille jalonnent le quotidien.

Un bournier gigantesque dont sortira pourtant une œuvre majeure qui changera à jamais le cinéma. Les Guerres de Lucas est une plongée en apnée dans les affres de la création, intense et poignante, mais drôle malgré tout. Making of ultime, success-story jouissive et leçon de cinéma, une ode à la magie de l'enfance et à la persévérance.

Médiathèque départementale



« **La longue route** » Bernard Moitessier



L'aventure mythique d'un marin en quête de liberté absolue. Le 22 août 1968, Bernard Moitessier et son bateau Joshua s'élancent dans la première course à la voile en solitaire et sans escale autour du monde. Au fil des mois, la solitude, les calmes et les tempêtes malmènent ou exaltent le corps et le moral du navigateur. Entre ciels et mers, l'exploit sportif se transforme peu à peu en un voyage intérieur. Se pose alors cette question folle : a-t-il envie de retrouver la société des Hommes ?

Médiathèque départementale



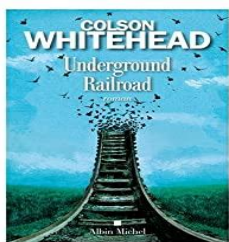
« **Je voulais vivre** » Adélaïde de Clermont-Tonnerre



Par une nuit glaciale, le père Lamandre recueille une fillette de six ans venue frapper avec insistance à sa porte. L'enfant aux yeux admirables tremble de froid et de faim. Elle a les pieds en sang dans ses souliers à boucles d'argent, mais refuse de répondre aux questions qui lui sont posées. Le vieux prêtre ne saura que son prénom : Anne. Vingt ans plus tard, Anne est devenue Lady Clarick. Richissime, courtisée, elle a l'oreille des grands et le cardinal de Richelieu ne jure que par elle. Pourtant, dans l'ombre, quatre hommes connaissent son vrai visage et sont prêts à tout pour la punir de ses forfaits. Manipulatrice sans foi ni loi, intrigante, traîtresse, empoisonneuse, cette criminelle au visage angélique a traversé les siècles et la

littérature : elle se nomme Milady. Voici venu le temps d'écarter la légende pour rencontrer la femme. Même un personnage de fiction peut réclamer justice. Ce roman inoubliable, écrit d'une voix puissamment contemporaine, rend vie à Milady et nous offre son histoire dont Dumas a semé les indices dans Les Trois Mousquetaires. Magnifique portrait d'une femme libre menant, pour sa survie, un jeu dangereux. Dans une époque où trop d'hommes voudraient la contraindre et la posséder, elle se bat - jusqu'à la transgression ultime - pour son pays, pour son idéal et pour sa liberté.

Médiathèque



« Underground Railroad » Colson Whitehead



Cora, seize ans, est esclave sur une plantation de coton dans la Géorgie d'avant la guerre de Sécession. Abandonnée par sa mère lorsqu'elle était enfant, elle survit tant bien que mal à la violence de sa condition. Lorsque Caesar, un esclave récemment arrivé de Virginie, lui propose de s'enfuir pour gagner avec lui les Etats libres du Nord, elle accepte. De la Caroline du Sud à l'Indiana en passant par le Tennessee, Cora va vivre une incroyable odyssée.

Traquée comme une bête par un impitoyable chasseur d'esclaves, elle fera tout pour conquérir sa liberté. Exploration des fondements et de la mécanique du racisme, récit saisissant d'un combat poignant, Underground Railroad est une œuvre politique aujourd'hui plus que jamais nécessaire.

Médiathèque



« **L'homme sous l'orage** » Gaëlle Nohant



Hiver 1917. Le front s'enlise, l'arrière s'épuise. Une nuit d'orage, un visiteur demande asile à Isaure, la propriétaire d'un domaine viticole. Avant le conflit, c'était un peintre talentueux reçu au château, désormais c'est un déserteur que la maîtresse de maison renvoie sèchement. Saisie de compassion, Rosalie, la fille d'Isaure, le cache au grenier. Mais avec lui, les périls s'invitent au cœur de la demeure. Peut-on agir sur le destin ? Le fugitif, la jeune fille et la mère refusent la place qui leur a été assignée. Ils s'émancipent et se confrontent, tissant un fascinant roman de guerre, d'amour et de liberté. Pour eux comme pour nous, l'orage se lève, il faut tenter de vivre.

Médiathèque



« **Un chien au milieu du chemin** » Isabela Figueiredo



Ce livre nous raconte l'histoire de deux personnages : José Viriato, un homme qui vit en récupérant des objets usagés dans les poubelles pour les remettre en état et les vendre, et sa voisine, la mystérieuse et fuyante Beatriz, surnommée "La tueuse"... Un héritage lié à une histoire d'amour malheureuse. Pour échapper à un passé difficile et ne plus avoir à se confronter aux autres, ces deux personnages choisissent de vivre seuls.

La vie va les réunir : Beatriz, plus âgée, tombe malade et a besoin d'aide ; Viriato la lui apportera. Au fur et à mesure du récit chacun pénètre dans l'espace de l'autre, un appartement qui déborde de cartons scellés depuis des années pour Beatriz et un autre dans lequel les chiens sont rois pour Viriato. Isabela Figueiredo est née à

Maputo en 1963 de parents portugais. Elle quitte le Mozambique au moment de l'indépendance du pays en 1975.

Après des études de lettres elle devient professeur de portugais et journaliste. Son premier livre Carnet de mémoires coloniales, publié en septembre 2021 a reçu le Prix des lecteurs - Littératures européennes de Cognac 2022. Son deuxième, La Grosse, a été publié en septembre 2023, a reçu le prix Laure Bataillon 2024.

Médiathèque

On en reparle :

La collision – Paul Gasnier

Murène – Valentine Goby

Les piliers de la terre – Ken Follett

Les invisibles – Roy Jacobsen

Nous nous retrouverons **le lundi 12 janvier 2026**